d'esprit, on se dispense de se livrer sérieufement à l'étude & de remplir les devoirs de

fa place. ..

, Par rapport au langage, il est plus de personnes aujourd'hui qui écrivent bien, que dans le fiecle précédent : quelques Ecrivains du premier ordre ont traité des matieres philosophiques avec beaucoup de force & de chaleur. & fur-tout avec une précision énergique dont la Bruyere feul nous avoit donné quelque idée; mais en général l'Eloquence & la Poësie ont infiniment perdu. stile forcé & maniéré, entortillé & obscur, bourfouflé & emphatique, ont remplacé la diction fimple & gracieuse, claire & dégagée, noble & majestueuse qu'on admirera toûjours dans les bons Auteurs du fiécle de Louis XIV. Le déplacé, dit Mr. de Voltaire, le faux, le gigantesque, semblent vouloir dominer aujourd'hui. On appelle de tous côtés les passants pour leur faire admirer des tours de force qu'on substitue à la démarche simple, noble, aisée, des Pelissons, des Fénélon, des Bossuet . des Massillion. ,.

Le premier discours traite de l'influence du corps sur l'esprit & sur le cœur; c'est l'alliance de l'éducation physique avec l'éducation morale, conformément à ces paroles de l'Ecriture: corpus enim quod corrumpitur, aggravat animam. Les notes qui servent de commentaire à ce discours sont d'une prolixité extrême, & comprennent 77 pages, une seule qui est toute transcrite de la

nouvelle Héloije en remplit 18.